

L'Anthropologie 1915, p. 332-336.

CAJA DE AHORROS DE ALMERIA  
PROPIEDAD

VIII

LES ROCHES A FIGURES NATURALISTES DE LA REGION DE  
VELEZ BLANCO (ALMERIA)

H-7

R-3210

L'ABBE BREUIL

ET

DON FEDERICO DE MOTOS



Les roches à peintures naturalistes découvertes, en Espagne jusqu'à présent se distribuent dans toute la région orientale, depuis Cogul (Lerida) jusqu'à Alpera (Albacate) et El-Arabi (Murcie) ; grâce aux prospections qui ont été faites par nos chercheurs sous notre direction, nous avons pu constater que la zone de répartition de ces intéressants monuments descend jusqu'aux abords de la Sierra Nevada, empiétant légèrement sur le territoire de l'ancien royaume de Grenade. Malheureusement, les surfaces peintes qui nous y ont été conservées sont très restreintes, et la nature de la roche de ces abris n'est pas très favorable à la subsistance de vastes frises comme Alpera.

L'unique fragment de figure, une tête de Chèvre, conservée dans la Cueva de las Grajas, collado de la Zarza, près Almaziles (Grenade), et découvert par MM. Breuil et Cabre en 1913, mérite à peine une mention (fig. 9, en haut à gauche).

Dans la zone de collines assez molles de contours qui s'étend au nord des hautes montagnes jurassiques de Velez-Blanco, les ruisseaux ont creusé deux défilés mettant en communication les deux régions plus unies, la plaine de Topares et celle de Maria. Ces coupures sont accompagnées d'affleurements de bancs à rognons de silex, qui ont été exploités dès l'époque paléoli-

thique supérieure, ainsi qu'en témoignent divers gisements sous abri, dont le plus important est la cueva de Ambrosio. A chacune, correspond un groupe assez nombreux d'abris à peintures, les uns paléolithiques, les autres, en plus grand nombre, néolithiques. Le site le plus oriental s'appelle *Los Lavaderos de Tello*, près des *cortijos de Leiria*; la falaise y est percée d'un grand



FIG. 10. — Cerfs peints de l'Estrecho de Sautonje. — Ecuelle : 1/3 environ.

nombre d'alvéoles peu accessibles, où sont cachées les peintures de style schématique; mais au milieu, dans une petite grotte moins difficile à atteindre sur la paroi gauche, on peut lire deux silhouettes de Cerfs affrontés et les fragments de plusieurs autres; les uns sont rouge brun, de teinte unie, les autres sont polychromes, ayant des parties noires à la périphérie et aussi dans les pattes et les cornes. Nous avons pu constater que les croûtes de calcite des parois recouvrent nombre d'autres peintures; en les piquetant, on en découvre des lambeaux, généralement poly-

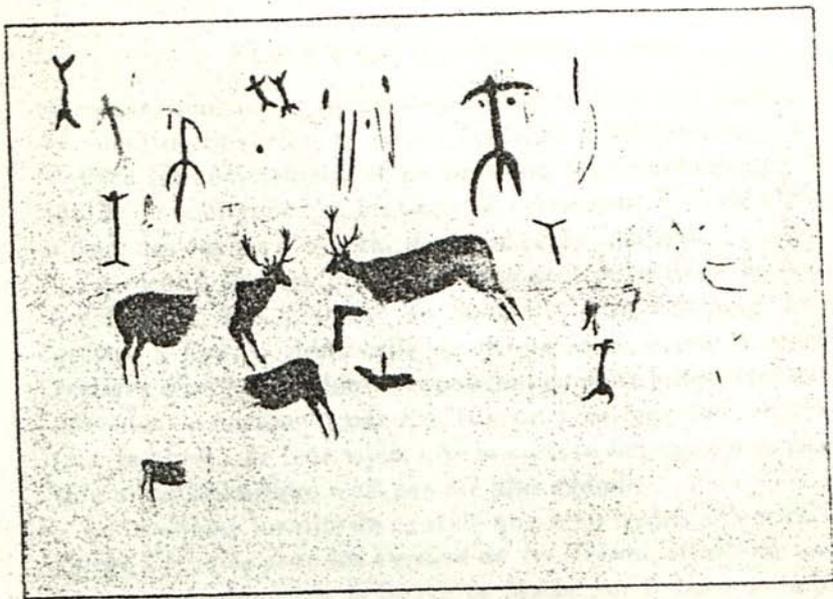


FIG. 8. — Peinture de la Cueva Cbiquita de los Tronta, près Chirivel (Almería).  
Échelle : environ 6/100°.

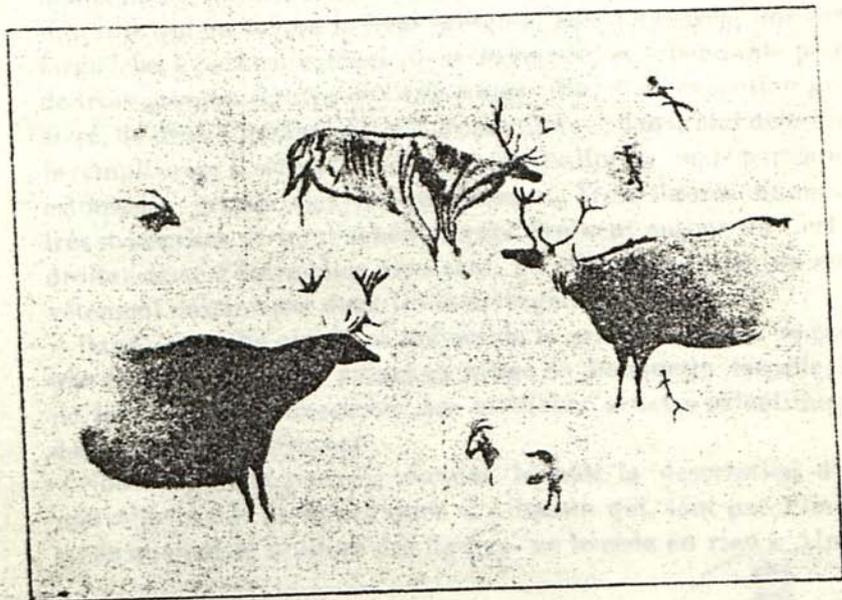


FIG. 9. — A gauche, en haut, tête de Chèvre de la Cueva de las Grajas, près Almasiles (Grenade). Le reste du panneau : peintures de Los Lavaderos de Tello (Almería). — Echelle : environ 6/100°.

chromes, mais où le rouge domina ; si on lave ces surfaces fraîchement découvertes, le rouge demeure indélébile, mais le noir s'efface immédiatement, et ne présente aucune résistance. Il est inutile de souligner que les Cerfs de Leiria sont de style identique à ceux des roches d'Alpera, de Cogul et de Calapata.

Le second groupe pictographique se trouve dans la coupure occidentale, dite *Estrecho de Santonje* ; il se compose de trois grottes à figures, dont celle de droite seule présente quelques vestiges d'art paléolithique, consistant en deux jolies têtes de Cerfs affrontés de couleur brune (fig. 10) ; on peut regretter, en constatant la pureté de leur style, que la surface échappée à la destruction atmosphérique n'ait pas été plus grande.

La troisième localité de ce style que nous ayons à décrire est la *Cueva Chiquita* près des *Cortijos de los Trenta*, située au pied du versant méridional de la Sierra de Maria, sur le bord de la plaine d'Archivel. La grotte est une salle d'habitation assez agréable, et qui a contenu un gisement partiellement détruit par les aménagements de la cavité à l'usage des pâtres et de leurs troupeaux ; la muraille qui en forme le fond présente, face à l'entrée, une assez large frise à surface extrêmement rugueuse, et cependant peinte de trois grandes figures de Cerfs rouges (fig. 8), d'exécution grossière, de dessin médiocrement proportionné ; dans celui du milieu, le remplissage n'est pas fait d'une teinte uniforme, mais par bandes estompées juxtaposées irrégulièrement. Trois figures humaines très mauvaises et semi-schématiques évoluent autour du Cerf de droite : deux d'entre elles montrent, au milieu du corps, un court vêtement dessiné par deux traits divergents.

Dans une niche placée en dehors de la grotte, à droite, se cache une charmante figure peinte en rouge de Bouquetin femelle, qui ne le cède à aucune œuvre des meilleurs artistes paléolithiques des régions pyrénéennes.

Nous espérons pouvoir donner bientôt la description d'une nouvelle roche de la province d'Albacete qui, tant par l'importance que par le nombre des figures, ne le cède en rien à Alpera.

